

Les manifestations
de commémoration
du 12 février interdites

Pourquoi Mayer et Baylot ont-ils eu peur?

Pourquoi les chefs syndicaux ont-ils capitulé?

DIMANCHE 8 février, une manifestation devait commémorer l'élan antifasciste de 1934. Manifestation populaire organisée non seulement par la C.G.T. mais aussi par le Syndicat Autonome de l'Enseignement, et à laquelle devaient participer de nombreux travailleurs, et au premier rang les travailleurs nord-africains.

Mais le Préfet de Police interdit cette manifestation qui devait montrer le mécontentement populaire. La participation d'autres organisations avec la C.G.T., sur des mots d'ordre non partisans, comme la lutte contre les préparatifs guerriers et les mesures totalitaires, enlevait au gouvernement le prétexte de troubles créés par le P.C.F. Il refuse d'entendre, tout simplement, les cris de protestations contre la politique de famine, de guerre, de fascisme. Il refuse d'entendre la violente protestation de milliers de prolétaires nord-africains dressés contre les crimes du colonialisme.

Il avait peur surtout d'une démonstration qui aurait prouvé que dans ce pays la résistance au fascisme n'est pas morte, et qui peut-être aurait été le signal d'un réveil ouvrier. On comprend cette crainte gouvernementale au moment où échouait l'opération « Boutemy » qui consistait à voir jusqu'où on pouvait aller dans la voie du fascisme.

Et cette crainte était d'autant plus justifiée que cette fois, la protestation

était générale et non d'inspiration stalinienne. Il fallait donc couper court à tout sursaut d'indignation populaire.

Mais que MM. Mayer et Baylot ne se rassurent pas trop vite. La protestation ira en s'amplifiant.

Il faut dire aussi que de nombreux travailleurs s'attendaient à voir la manifestation décidée par les organisateurs malgré l'interdiction. La lamentable capitulation des dirigeants staliniens réduisait à néant l'attente de tous.

Ainsi, on donnait au gouvernement l'assurance qu'il était obéi et l'illusion que la protestation n'avait guère de forces populaires derrière elle. On tentait de décourager la classe ouvrière, de lui faire perdre confiance. Cette politique de capitulation, de légalisme, menée surtout depuis 1944, a déjà créé trop de lassitude, de découragement. Que cherchent donc les dirigeants du P.C.F.? Ne seraient-ils pas enchantés pour voir le fascisme se développer pour pouvoir crier au martyr? Se méfient-ils des masses à ce point qu'ils préfèrent les voir battre en retraite sans livrer bataille?

En tout cas, en posant la question, la F.A. interprète les inquiétudes profondes des travailleurs et réaffirme devant les gouvernements que, malgré les attitudes louches des dirigeants dits ouvriers, le peuple n'est pas mûr pour le fascisme.

Et cette crainte était d'autant plus justifiée que cette fois, la protestation

57^e Année. — Nouvelle série. — N° 347

JEUDI 12 FÉVRIER 1953

LE NUMERO : 20 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

Pour un 3^e Front Révolutionnaire International

INTERNATIONALE
ANARCHISTE

Le commis-voyageur express, Foster Dulles, a dicté des ordres impératifs aux satellites du bloc impérialiste U.S.A.

L'Asie sera-t-elle le continent où s'allumera l'étincelle de la guerre?

Les rebuffades des commerçants de la City de Londres empêcheront-elles le blocus de la Chine?

« Ah ! si Stevenson avait été élu... » soupirent en ce moment beaucoup de braves gens, ignorants de la politique, mais moins confiants dans un sourire électoral plus appuyé qu'un autre, en constatant avec angoisse l'évolution dangereuse de la situation internationale.

« Eh bien, non ! Répétons-le, et on ne le fera jamais trop, la paix du monde n'est pas fonction du degré de sympathie émanant de tel ou tel grand homme, mais bien du CHANGEMENT RADICAL DE LA SOCIETE ACTUELLE. Bien entendu, quand nous indiquons cette voie, cette lutte, l'évidence même, les pleureurs hurlent à l'utopie et trouvent par contre tout naturel le fait des guerres. « Il y en a toujours eu, tant qu'il y aura des hommes, cela continuera. » Qu'à cela ne tienne,

Et de fait, après seulement trois semaines de présidence, son successeur a déjà fait un sacré travail. Voici du reste ce qu'en disait, il y a quelques jours, le journal anglais « Sunday Pictorial » pro-travailliste et tirant à 5 millions d'exemplaires, dans une lettre ouverte à Eisenhower : « Vos premiers dix-neuf jours ont été désastreux. Ils provoquent une crise entre nos deux pays, aggravent le danger d'une nouvelle guerre mondiale, en alléguant aux démocraties occidentales la sympathie de millions d'asiatiques. »

Et le journal pro-travailliste continue, sans pitié aucune, en s'élevant violemment sur Formose, puis sur l'éventuel blocus des côtes chinoises, enfin sur l'attitude du commis-voyageur Dulles ayant parlé « non en ami, en as-

ocié, mais en patron ». Et tout cela est vrai. Depuis un mois, le danger devient à tous plus tangible, l'atmosphère s'alourdit, comme avant l'orage. Une série de faits peu rassurants a concrétisé cette inquiétude dont nous récapitulons rapidement le déroulement.

Qu'apportait le commis-voyageur dans ses valises?

A tout seigneur tout honneur, commençons donc par l'homme du jour, Foster Dulles lui-même, choisi par Eisenhower comme secrétaire d'Etat. Nous connaissons déjà le bonhomme par sa jactance d'il y a six mois aux Sciences Politiques de Paris, où ce monsieur faisait aux étudiants l'apologie de la bombe atomique, parlait de la libération des peuples asservis (à l'époque, il n'était pas secrétaire d'Etat !) Aujourd'hui, c'est le même homme qui est là, cette fois tout puissant. Pour les Staliniens, c'est le « fauteur de guerre » N° 1, autre circonstance rassurante pour les futures coexistences pacifiques... L'homme est le type même du brasseur d'affaires, brutal, cynique, sans flâneries. Il le montrera à ses distingués alliés européens dans son premier discours officiel, puis dans ce voyage en Europe occidentale où il pose sans ambiguïté les conditions de son gouvernement : « Faites votre armée européenne, sinon débrouillez-vous sans nous. » Il bouscule le cérémonial, arrive le matin à Rome, le lendemain débarque à Paris, coupe la parole à Bidault pour se retrouver à Londres en face d'un Eden morose, quitte avec plaisir la trop susceptible alliée anglaise pour son compère Adenauer et finit sa tournée en accordant quelques heures aux roitelets du Benelux. A invité tout le tas à Washington... après création de la fameuse armée européenne, bien entendu. A laissé à ses interlocuteurs une très désagréable impression de discours diplomatique.

Maintenant, la question : pour quoi cette tournée et pourquoi fut-elle si rapide ? Répondre avec certitude est difficile, mais un point semble évident : la Maison Blanche est pressée, « on » prépare quelque chose en Asie, d'ici très peu de temps, attendons-nous à de graves événements dans cette partie du monde, d'ailleurs les derniers faits semblent confirmer nos appréhensions.

Le pantin de Formose est content

Le 2 février, dans son message sur l'état de l'Union, Eisenhower annonce le retrait de la 7^e flotte U.S. servant d'écran devant Formose. C'est ce que l'on appelle déneutralisation, réclamée depuis longtemps par les républicains et plus particulièrement par l'alleul réactionnaire Taft-Dewey-Mac Carthy qui exulte en apprenant la nouvelle. Autre initiative dont on parle moins, mais extrêmement significative à notre sens : la dénonciation de certaines clauses dans les accords secrets de Yalta et autres lieux, germe de futurs accrochages spectaculaires à l'ONU... ou sur le terrain.

Revenons-en à Formose. La liberte d'action ainsi réaccordée au pantin Tchang-Kai-Chek, attire

à nouveau l'attention sur ce fantoche sanglant, lequel se rouille dans « l'inaction » et rêve de lancer ses 200.000 spadassins à l'assaut de la Chine de Mao-Tse-Tung, protégée par quelque 15 millions de soldats fanatisés. Car, quoi que l'on pense du régime chinois actuel, nous ne sommes pas de ceux qui approuvent le nouveau bureaucratisme de Pékin. Il est tout de même certain que l'immense majorité du peuple chinois est prête à une lutte mortelle plutôt que de revoir Tchang et son régime de mandarins.

Cette déneutralisation ajoute un nouveau point de discorde dans les relations « alliées » et cette fois ce sont les Français qui protestent, timidement, craignant en Indochine une intervention accrue des Chinois de Mao, en réponse à d'éventuelles opérations de commandos nationalistes. Dans son dernier discours le chef de la Chine nouvelle a relevé le défi américain.

Quant à de futures bases d'accord en Corée, il va sans dire que les dernières illusions des naïfs doivent s'envoler et, en supposant même possible la réunion d'une conférence générale pour régler la

CHRISTIAN.

(Suite page 2, col. 1.)

Devant l'impuissance des Gouvernements

La solidarité internationale des humbles est effective

LENTOT près de deux mille morts de démonbrés et des milliers de pauvres gens dans un dénuement complet, tel apparaît le bilan humain de cette tempête qui vient de rager les côtes du Nord.

La grande presse a trouvé là matière à copier, disons qu'à l'exemple de l'affaire Marius Renard certains journalistes se sont complus à exposer dans les détails certains aspects macabres de cette tragédie. Les grands de ce monde qui président aux destinées de ces pays dévastés se sacrifient pour leurs sujets. La reine d'Angleterre fait don de sa bicyclette, le roi Baudouin de Belgique vient de consentir à abréger sa villégiature sur la Côte d'Azur pour venir réconforter son peuple.

Faut-il admirer le cynisme des profiteurs et la complaisance de la presse nous informant que les estivants peuvent être rassurés, les plages belges seront remises en état pour cet été. Mais la spéculaton ne perd pas ses droits.

Par suite de difficultés d'importation de pommes de terre de Hollande, un décret vient de relever de 4 fr. au kilo à la production la pomme de terre française.

Parmi les survivants, le problème de classe domine encore au sein même de ce drame.

Pour le paysan ou le pêcheur vivant uniquement du fruit de son travail, c'est pour eux la misère complète, la vie du réfugié. Pour un long moment, le départ à zéro dans une maison maintenant trop courte. Pour une autre catégorie sociale : exploitants agricoles, entrepreneurs de pêcheries, propriétaires terriens des possibilités subsistent, déplacements des

solidarité qui a surgi des masses populaires. Le peuple de travailleurs à l'esprit généreux, a ressenti la détresse de ces pauvres gens.

Et si nous a rappelé l'enthousiasme du prolétariat international pour le soulèvement de la révolution espagnole. Des armes, des vivres, des vêtements pour les combattants d'Espagne ! clamait à cette époque la S. I. A. s'adressant aux travailleurs et c'était alors le même élan de solidarité.

Non ! la solidarité des peuples n'est pas un vain mot. Il reste à l'établir dans une permanence qui reste impossible dans le cadre du capitalisme ou de celui de la dictature stalinienne. C'est là le rôle de l'Internationale Anarchiste. C'est une des bases morales du Communisme libertaire pour lequel nous luttons.

NORAC.

solidarité qui a surgi des masses populaires. Le peuple de travailleurs à l'esprit généreux, a ressenti la détresse de ces pauvres gens.

Et si nous a rappelé l'enthousiasme du prolétariat international pour le soulèvement de la révolution espagnole. Des armes, des vivres, des vêtements pour les combattants d'Espagne ! clamait à cette époque la S. I. A. s'adressant aux travailleurs et c'était alors le même élan de solidarité.

Non ! la solidarité des peuples n'est pas un vain mot. Il reste à l'établir dans une permanence qui reste impossible dans le cadre du capitalisme ou de celui de la dictature stalinienne. C'est là le rôle de l'Internationale Anarchiste. C'est une des bases morales du Communisme libertaire pour lequel nous luttons.

NORAC.

solidarité qui a surgi des masses populaires. Le peuple de travailleurs à l'esprit généreux, a ressenti la détresse de ces pauvres gens.

Et si nous a rappelé l'enthousiasme du prolétariat international pour le soulèvement de la révolution espagnole.

Jusqu'à présent, le gouvernement, non pas par honte, mais par peur, a censuré toutes les informations. Seul, Mauriac, l'indéniable vieillard du « Figaro », n'a pu tenir sa langue. La semaine dernière, devant un auditoire privé, comme nous l'avons relaté, il a parlé, content de son geste. Il n'a pas osé dire quand même tout.

Mais tous les autres, et particulièrement le Syndicat F.O., qui a des relations étroites avec l'Afrique du Nord,

solidarité qui a surgi des masses populaires. Le peuple de travailleurs à l'esprit généreux, a ressenti la détresse de ces pauvres gens.

Et si nous a rappelé l'enthousiasme du prolétariat international pour le soulèvement de la révolution espagnole.

C'est le dimanche 7 que des meetings ont lieu au siège des organisations syndicales dans toutes les villes. Ces réunions se passent dans le calme, sans aucun incident.

La Maison des Syndicats de Casablanca, rue Lassalle, est située en pleine ville européenne. Quatre à cinq mille travailleurs la remplissent

voyés ou emprisonnés. Ils n'ont pas le droit syndical et toutes les libertés démocratiques leur sont refusées, les 7 et 8 décembre 1952 auront été des journées révolutionnaires : personne ne peut plus fermer les yeux sur la gravité d'un problème où tout était de bon ton d'ignorer ou, tout au moins, dont certains estimaient pouvoir reporter la solution aux calendes.

L'assassinat à Tunis de Ferhat

Hached, le 4 décembre dernier, soulève d'horreur les travailleurs du monde entier.

C'est le dimanche 7 que des meetings ont lieu au siège des organisations syndicales dans toutes les villes. Ces réunions se passent dans le calme, sans aucun incident.

La Maison des Syndicats de Casablanca, rue Lassalle, est située en pleine ville européenne. Quatre à cinq mille travailleurs la remplissent

Paul DUTUIT.

(Suite page 2, col. 3.)

Si l'on veut bien admettre que la truite provisoire avait le libre choix de

le débit de rafale de l'Église à la

Société ? Ira-t-elle jusqu'à sacrifier les

religieux coupables et mis sous les ver-roses ? Déjà, en tout cas, toutes sortes

de complicités lui sont assurées. La plupart des journaux présentent le fait sous un aspect banal. Le « Figaro », mais personne ne s'en étonne, a déjà noyé le poisson. Dans un article intitulé « Les enfants perdus », il fait remarquer que les deux gosses sont nus, non seulement malgré eux, mais malgré la famille de ces enfants.

Si l'on veut bien admettre que la truite provisoire avait le libre choix de

le débit de rafale de l'Église, à la

Société ? Ira-t-elle jusqu'à sacrifier les

religieux coupables et mis sous les ver-roses ? Déjà, en tout cas, toutes sortes

de complicités lui sont assurées. La plupart des journaux présentent le fait sous un aspect banal. Le « Figaro », mais personne ne s'en étonne, a déjà noyé le poisson. Dans un article intitulé « Les enfants perdus », il fait remarquer que les deux gosses sont nus, non seulement malgré eux, mais malgré la famille de ces enfants.

L'attitude de « L'Humanité » ne nous étonne pas non plus. Depuis le début de l'affaire, pas un mot, dans ses colonnes. Jusqu'à présent nous pensions

que la main tendue aux curés s'adressait plus aux chrétiens civils qu'à la hiérarchie même de l'Église. A moins que « l'antisionisme » lui interdise de prendre la défense des petits Juifs.

Nous pensions qu'en France le clé-ricalisme dans son aspect le plus abject avait disparu. Cette affaire, nous

aurions rappelé que la lutte anticlé-riale, que certain voyait désuète, est plus que jamais à poursuivre. Nous en reparlerons.

R. L.

convaincu que le procès sera révisé, et la sentence de mort annulée.

Le juge Thayer, qui fit exécuter les ouvriers anarchistes Sacco et Vanzetti sous l'accusation de meurtres, par le jet d'une bombe sur la police, qu'ils n'avaient manifestement pu commettre,

Même si cet homme n'a pas commis les crimes dont on l'accuse, il est moralement coupable, car il est l'ennemi de nos institutions établies.

Le juge Kaufman, lui, a déclaré que les Rosenberg doivent mourir, parce que coupables de « crime de l'esprit et de cœur ».

Il faut les sauver, ce que Truman a refusé de leur accorder, ce que Eisenhower tardé à accomplir. Nous tous, qui que nous soyons, exigeons leur grâce et leur liberté immédiate.

« Convaincu de l'innocence de mon frère et de son camarade, et de l'injustice commise par ceux dont ils ont été les victimes, je suis bouleversé par le mouvement, semblable à celui d'alors, qui surgit partout dans le monde pour empêcher qu'une famille soit détruite à cause d'une erreur judiciaire semblable. Je me joins à ce mouvement dans l'espérance que l'exécution des Rosenberg n'aura



RÉFLEXES DU PASSANT

PORNOGRAPHIE

Je n'ai aucun goût pour la pornographie dont le seul mérite, si l'ose dire, est de redonner quelque passagère vigueur aux vieux notaires hantés par la nostalgie de la colonne Vendôme.

Mais il paraît qu'elle est un danger public pour le peuple américain. En effet, on apprend qu'une loi, en préparation à Washington, va s'opposer, et en termes très précis, à toute manifestation, non seulement pornographique, mais encore égrillarde, lascive, paillardure, gauleuse et l'en oublie. Incontestablement il y a là un signe certain de progrès moral. Au moment où un certain général — qui se commande de Dieu bien entendu — met tout en œuvre pour qu'enfin la

guerre (sainte pour ainsi dire) déferle sur le monde entier, il convient de s'opposer à tout esprit insouciant, toute exhibition de cuisses et pin-up affriolantes. Car au train où vont les choses, on se demande si Hollywood, spécialisé dans cette publicité de fesses bien pensantes, ne va pas être touché par la loi en question. Il n'en est rien. Certaines mises au point nous informent qu'en ce qui concerne l'industrie cinématographique que des tolérances seront accordées à la prospérité des U.S.A. pouvant souffrir de mesures préjudiciables à la vulgarisation de films hautement éducatifs.

Ainsi tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible. Le jour de la grande explication les G.I. vont se faire saigner quelque part sur un point du globe, cependant que leur familles recevront peut-être des bombes sur le coin du crâne... Mais les uns et les autres seront en état de « grâce » et pourront se présenter en toute confiance au Seigneur. Ce qui est un avantage certain. Carr toute pornographie en autre amoralité auront disparu des Etats-Unis où il ne restera sans doute que des prisons peuplées de pédophiles.

OLIVE.

(Suite de la première page)

question coréenne, les U.S.A. ne reconnaîtront jamais le régime communiste chinois, condition essentielle à un accord. De plus, cette reconnaissance serait par contre, favorablement envisagée par les Anglo-Français, d'où risque de nouvelles brouilles entre les Américains et leurs acolytes. Mais la question de Formose, déjà épinière elle-même, se complète par une nouvelle décision de Washington : le blocus des côtes chinoises serait prochainement décreté.

A quand la bombe atomique, maintenant ?

Avec le blocus, les Républicains suivraient fidèlement leur programme soit : utilisation des troupes nationalistes, blocus, emploi de la bombe atomique en Corée, ou en Chine. Oui, maintenant,

tout devient possible, à quand la morte ?

En tout cas, un blocus serait, à notre avis, encore bien plus lourd de conséquences que la déneutralisation de Formose :

1° Là, les risques d'accidents avec des navires russes ou satellites seraient à redouter à ravitailler Mao, sont à craindre par dizaines;

2° Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? » Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

Les Anglais sont des gens pratiques, commercant avec la Chine communiste par l'entremise du grand port asiatique et un blocus supprimerait une bonne source de revenus et cela, on les comprend, ne leur plait pas.

Les désaccords du clan n'apporteront pas la paix

Alors, tous ces germes de discord aiguront-ils une future rupture entre les « Alliés » ? Non, bien sûr, et le génial petit père n'a rien inventé en parlant des contradictions du capitalisme. Le ton des relations entre suzerain et vassaux ira s'aggravant, cela est probable; mais que les travailleurs le sachent bien : si la guerre éclate (et elle est en bon chemin), les gouvernements anglais, français, se retrouveront aux côtés de leur patron américain. De l'autre côté, on rechignera aussi, mais cela se fera quand même, et déjà l'on se prépare (voir la création d'une armée

orientale allemande copiée sur le modèle stalinien).

N'espérons pas de sereines lésardes dans les édifices des blocs impérialistes, par le seul fait de quelques désaccords de tactiques. Les seules lésardes graves, ce sont les exploitations qui peuvent les occasionner en préparant la révolution sociale, avant la guerre ou pendant.

Le blocus lui-même n'est-il pas un acte de guerre caractérisé, malgré les non-relations diplomatiques de Pékin et Washington ? Enfin, le même refrain : de nouveau, risques de complications dans les bonnes relations des capitalistes bourgeois, à la satisfaction de Staline.

En effet, le « Sunday Pictorial » cité plus haut ajoute à ce sujet : « Cela (le blocus) signifierait aussi que les navires britanniques à destination de Hong-Kong seraient détruits (1) en haute mer. Etes-vous disposés à une telle tension ? »

